

Nous connaissons grâce aux quatre évangiles la vie et la personne de Jésus. Mais les évangiles évoquent également pour nous la vie de l'apôtre Pierre et nous donnent de précieuses indications sur son itinéraire spirituel. Comment a-t-il été amené à prendre la décision de tout quitter pour suivre Jésus ? Que va-t-il découvrir de la personnalité profonde de Jésus ? Comment celui-ci va-t-il amener progressivement Pierre à croire qu'il est le Seigneur et qu'il est le Sauveur ? Comment Pierre va-t-il professer de plus en plus distinctement sa foi en Jésus-Christ Seigneur et Sauveur ? Voilà les questions qui vont nous occuper ce matin. Voilà le chemin sur lequel je voudrai vous entraîner par ce message.

La première rencontre entre Pierre et Jésus eût lieu sur les bord du Jourdain auprès de Jean-Baptiste. C'est André, son frère, qui amène Pierre à Jésus en disant qu'ils ont trouvé le Messie annoncé par les Ecritures de l'ancien Testament. Puis, Jésus après avoir guéri sa belle-mère s'installe chez Pierre à Capernaüm. Là, il enseigne les foules, guérit les malades et expulse les démons. Pierre devait donc commencer à se demander qui était ce prophète exceptionnel en paroles et en œuvres qui habitait chez lui. C'est dans ce contexte que se déroule l'évènement dont je vais vous lire le récit en Luc 5,1-11 (lecture).

Jésus touche Pierre sur un point auquel il est sensible, sa profession, son métier de pêcheur. Pierre a péché toute la nuit sans rien prendre. Il sait très bien que cela ne sert à rien de continuer, c'est du temps perdu et de l'énergie gaspillée. Pourtant, Pierre, à cause du témoignage de Jean-Baptiste, à cause des enseignements magnifiques qu'il a entendu, à cause des miracles qu'il a lui-même vu, à cause de tout cela, Pierre va obéir à Jésus et faire ce qu'il demande. Sans grande conviction, certainement, pensant même sans doute être ridicule, simplement pour faire plaisir à Jésus, cet inconnu de l'intérieur des terres qui ne connaît rien à la pêche. Et pourtant, les filets vont presque se déchirer sous le poids et deux barques suffiront à peine à contenir le nombre de poissons. Du jamais vu.

Ce miracle touche donc Pierre sur son point sensible et son attitude change profondément. Il tombe aux genoux de Jésus et dit au v 8 : *Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pêcheur*. Pour la première fois, Pierre appelle Jésus : Seigneur. Il est conscient que la puissance de Jésus dépasse les capacités humaines et qu'il côtoie le divin. Mais il a peur de la sainteté de Dieu et il demande à Jésus de s'éloigner. La raison invoquée : la conscience de son péché. Pourtant, s'il avait su à ce moment-là que Jésus venait justement pour sauver les hommes de leur péché, il aurait dit au contraire : *approche-toi de moi*. Il reste à Pierre beaucoup de route à faire avant de pouvoir confesser que Jésus est à la fois son Seigneur et son Sauveur.

Cette route, il la fera en compagnie de Jésus car Jésus le rassure en lui disant : *N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes*. Mais auparavant, Pierre comprend qu'il doit apprendre à être disciple. Il faut qu'il reste auprès de son maître et qu'il l'accompagne constamment, écoutant ses enseignements et imitant sa vie. Vient donc la conclusion du récit au v 11 : *Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissant tout,*

*ils le suivirent.* Durant la première année de cette route commune, Pierre entendra tous les enseignement à la fois sublimes et exigeants de Jésus. Il constatera que Jésus a pouvoir sur les maladies, sur les démons, sur la mort et sur la nature. Jésus le conduit à croire progressivement en sa divinité jusqu'au jour où Pierre sera prêt à professer cette foi.

Pierre, donc devient disciple de Jésus. Mais qu'est-ce qu'un disciple ? Comment pouvons-nous aussi être disciples de Jésus ? Un disciple est celui qui fait de Jésus son maître et son Seigneur. Jésus n'est alors pas seulement le Seigneur Dieu, créateur de l'univers, mais il devient mon Seigneur. Je vis avec lui et j'apprends à le connaître en écoutant sa parole dans la Bible et en le regardant vivre dans les évangiles. Un vrai disciple soumet sa vie à son maître et Seigneur, se met à son service et lui permet de façonner sa vie par l'obéissance, lui permet de le former pour accomplir sa volonté.

Sans forcément quitter son métier comme Pierre, un vrai disciple apprend à discerner ce qui plaît au Seigneur et ce qu'il déteste. Il doit ainsi laisser de côté toute activité et tout comportement que Jésus désapprouve. Nous devons tous mener un combat contre le mal, contre la tentation, contre le péché qui réside dans nos coeurs. Et Jésus nous apprend à mener ce combat pour une vie qui l'honore, une vie d'amitié avec lui. Nous avons à faire grandir dans nos coeurs un amour véritable pour notre maître Jésus. Mais il ne faut pas croire que la vie du disciple est facile. Bien au contraire, en tant que disciple, Pierre a souffert. Il a connu des privations, des épreuves et des tourments. Cependant, il estima que marcher avec Dieu en valait la peine.

Ainsi, Pierre arrive petit à petit à la conviction que Jésus est le Seigneur. C'est pourquoi, lorsqu'il le sentira prêt, Jésus va lui demander de confesser sa foi. En Mt 16, 15-16 : « *Et d'après vous qui suis-je ?* » leur dit-il. *Simon-Pierre répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »* Pierre, après avoir été suffisamment longtemps disciple de Jésus, après avoir entendu ses enseignements, après avoir vu ses miracles, après tout cela est capable d'affirmer que Jésus est Seigneur, qu'il est son Seigneur. Pourtant, Pierre est totalement incapable de comprendre que Jésus est aussi Sauveur. En effet, Jésus va tout de suite commencer à leur annoncer ses souffrances, sa mort et sa résurrection, mais Pierre refusera de l'entendre ainsi.

Pour nous aussi, il est plus facile de confesser que Jésus est Seigneur que de croire que Jésus est Sauveur. Nous adhérons à ses enseignement sublimes et nous sommes parfois témoins de son action dans nos vies : une guérison où nous avons pensé à un coup de pouce du Seigneur, des problèmes résolus comme par enchantement où nous avons cru en la main du Seigneur. Mais il est bien plus difficile de confesser nos péchés et de croire que Jésus nous sauve et nous pardonne. Nous allons voir cela dans la suite du message.

Environ huit jours après la confession de foi de Pierre, Jésus l'emmène sur une haute montagne et, là, il fut transfiguré devant eux. Son visage devint resplendissant comme le soleil et ses vêtements blancs comme la lumière. Pierre fut témoin de cet

évènement glorieux, comme une confirmation de sa foi en Jésus Seigneur. D'autant plus qu'il entend la voix du Père qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. » Pierre est tellement persuadé que son histoire s'arrête là et qu'il n'a plus rien à apprendre sur Jésus qu'il propose de planter des tentes !

Mais Jésus lui demande de redescendre de la montagne et de continuer à le suivre. Pierre a encore beaucoup de choses importantes à apprendre. Pour bien montrer la différence entre la foi en Jésus Seigneur et la foi en Jésus Sauveur, lisons le récit de la marche sur les eaux en Mt 14, 22-33 (lecture). Pierre qui veut toujours être le premier, demande à Jésus de pouvoir lui aussi marcher sur les eaux. Pour cela, il s'adresse à Jésus en lui disant : Seigneur. Mais une fois sur l'eau, son manque de foi le rejoint car le doute et la peur l'envahissent. C'est pourquoi il s'écrie : « sauve-moi. » Cette fois-ci, il s'adresse à Jésus Sauveur, non seulement sauveur des circonstances dangereuses, mais surtout sauveur de son péché. Et Jésus lui tend la main pour le sauver.

Nous sautons quelques chapitres et nous retrouvons Jésus au cénacle, la veille de sa passion. Je vous lis le récit en Jean 13, 1-17 (lecture). Nous voyons dans ce récit que Jésus se reconnaît bien le Maître et le Seigneur. Mais contrairement à ce qu'attendraient les apôtres, c'est lui qui va leur laver les pieds. Par ce geste de service et d'humilité, il s'affirme comme leur Sauveur qui va les laver de leurs fautes par son sang versé sur la croix et les purifier de leurs péchés. Il montre aussi à Pierre quelle sera sa mission de service en tant que pêcheur d'hommes et il contribue à sa formation spirituelle. On voit dans ce récit les résistances de Pierre et son incompréhension. Il admet que Jésus soit son Seigneur, mais n'a toujours pas compris qu'il veut être son Sauveur.

Sautons encore quelques chapitres et nous retrouvons Jésus pendant sa passion alors qu'il est fouetté par les gardes du temple en Mt 26, 69-75 (lecture). Pierre est dans la cour du temple et renie Jésus trois fois. Il avait pourtant été le premier à affirmer qu'il défendrait courageusement Jésus. Mais ici, il se montre lâche et prétentieux. La prophétie de Jésus sur le chant du coq lui fait prendre conscience de son péché. C'est alors, nous dit Matthieu, qu'il sortit et pleura amèrement. Des larmes de tristesse d'avoir renié son maître et Seigneur, un début de repentance.

Ensuite, Jésus est crucifié, il est enterré et il ressuscite. Nous n'étudierons pas tous les récits de résurrection, mais seulement le chapitre 21 de l'évangile de Jean où Jésus vient particulièrement pour Pierre. C'est un récit de pêche miraculeuse. En effet, Pierre, au lieu de s'occuper du Royaume, est retourné à ses anciennes occupations, il s'est remis à la pêche, son métier d'autrefois qu'il connaît bien. Et en plus, il entraîne les autres avec lui. Se pourrait-il qu'il s'attarde parce qu'il y a en lui quelque chose de brisé, d'endommagé ? Se pourrait-il qu'il ne se sente pas le cœur à l'ouvrage parce qu'il a un doute sur ses capacités ?

En vérité, nous faisons tous des erreurs à un moment où à un autre. En conséquence, il y a en nous des tâches noires qui pèsent sur nos consciences. Ces fautes sont souvent honteuses et malheureusement, leur souvenir affecte régulièrement et négativement nos relations présentes, nos choix face aux épreuves de la vie et la façon dont nous réagissons aux difficultés quotidiennes. Quand la culpabilité fait sa demeure dans nos coeurs, alors nous vacillons et nous finissons par ne plus pouvoir tenir ferme dans ces moments où nous avons justement besoin d'être solides. La culpabilité ronge nos fondations, notre demeure commence à se fissurer et souvent des pans de notre vie s'écroulent.

Jésus, par ce nouveau miracle de pêche, vient rappeler à Pierre l'origine de sa vocation lorsqu'il lui a dit : Je ferai de toi un pêcheur d'hommes. Dans la suite du récit, Jésus va rappeler à Pierre son triple reniement, non pas pour l'accuser, mais pour le guérir de sa culpabilité qui le paralyse et qui l'a fait revenir à son ancien métier de pêcheur de poissons. Lisons ce dialogue en Jean 21, 15-19 (lecture). En demandant trois fois à Pierre s'il l'aime, Jésus rappelle à Pierre son triple reniement. Pierre le comprend puisque la troisième fois, il dit : Seigneur, tu sais tout. Jésus choisit ici d'ouvrir une vieille plaie pour soigner une infection qui s'est développée. Il choisit de déterrer quelque chose que Pierre voudrait pouvoir oublier mais qui le gêne profondément.

Mais pour vraiment comprendre la délicate opération à laquelle Jésus se livre, il faut regarder le vocabulaire grec. Les deux premières fois que Jésus interroge Pierre sur son amour, il utilise le verbe « agapein » qui signifie un amour totalement désintéressé et sacrificiel. Et Pierre répond avec le verbe « Philein » qui est moins fort et qui signifie simplement un amour d'amitié ou d'affection. Pierre se sent incapable de répondre à Jésus à la hauteur de ses exigences, mais la troisième fois que Jésus interroge Pierre, il se met à son niveau en utilisant le verbe « philein ». Et Pierre de répondre : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » (philein et non pas agapein).

Est-ce que vous pouvez comprendre ce qui se passe ici ? Avez-vous déjà commis des fautes qui ont eu pour résultat une certaine paralysie en vous ? Si oui, pouvez-vous vous identifier avec ce que Pierre doit ressentir ? C'est étonnant comme nous essayons de cacher nos péchés et nier la culpabilité que nous pouvons éprouver. Mais ça ne résout rien, c'est futile parce que quand la culpabilité nous ronge, elle finit presque toujours par nous abattre ou nous empêcher d'atteindre les sommets auxquels Dieu aurait voulu que nous parvenions. Quand on enterre le problème, sans vraiment le résoudre, alors on donne au péché plus de force et de puissance. Il finit par nous enchaîner dans les liens de la culpabilité.

C'est comme un enfant qui ment, puis qui invente un autre mensonge pour couvrir le premier et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit totalement prisonnier de ses mensonges. Seul un aveu sincère peut le libérer. C'est ce que Jésus fait avec Pierre. Trois fois Pierre a renié Jésus, trois fois Jésus lui demande s'il l'aime. L'amour de Pierre n'est

qu'un amour « Philein », une amitié, et Jésus attend de lui un amour « agapein », un sacrifice. Mais Jésus lui annonce aussi, dans la fin de ce passage, que, par sa mort, Pierre rendra gloire à Dieu. Dans le récit de sa vocation, nous avons entendu Pierre dire à Jésus : « Eloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur. » Dans ce dialogue, Pierre comprend qu'il a besoin que Jésus s'approche justement parce qu'il est un homme pécheur. Il accepte d'avoir besoin d'un sauveur.

Pierre est maintenant prêt à être effectivement un pêcheur d'hommes. Il se sait pardonné, réconcilié et Jésus peut lui ôter sa présence visible lors de l'Ascension et lui donner son Esprit lors de la Pentecôte. Rien que ce jour-là, le discours de Pierre et le miracle des langues attirèrent à la foi environ 3000 personnes. Pierre a fait une bonne pêche. Par la suite, il comprendra encore que ce ne sont pas seulement ceux qui suivent les prescriptions de la loi de Moïse qui sont sauvés par la mort de Jésus, mais tous les hommes.

En conclusion, on pourrait dire que Pierre a connu deux conversions. Lors de la première partie des évangiles, il découvre que Jésus est Seigneur et il en fait SON Seigneur en devenant son disciple. Il est amené à confesser sa foi et Jésus lui révèle son visage de gloire lors de la Transfiguration. Dans la deuxième partie des évangiles, Pierre découvre le visage de Jésus Sauveur et il comprend que Jésus est SON sauveur par une triple confession d'amour. Chacun de nous, dans son cheminement spirituel, doit découvrir ce double visage de Jésus : à la fois Seigneur et Sauveur. Jésus Seigneur, c'est encore assez facile, mais Jésus Sauveur, c'est bien plus difficile car il nous faut faire face à notre culpabilité.

La société d'aujourd'hui prétend bien souvent nous libérer de cette culpabilité en la niant mais la Bible veut nous en sauver en l'avouant. Il n'y a pas de coupables, il n'y a que des victimes, peut-on entendre. Pourtant tout notre système judiciaire n'est-il pas fondé sur la culpabilité ? Allez dire qu'il n'y a pas de coupables à un juge ou à un inspecteur de police ! Il est impossible qu'il y ait 100 % de victimes. Tous nous sommes entachés, indignes d'être en présence de Dieu. Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, a écrit l'apôtre Paul. Une nappe blanche, si elle a une tâche d'encre, quelle qu'en soit la taille ou la couleur, est bonne à jeter. Sauf si on trouve une lessive adaptée. C'est pourquoi, nous avons besoin d'être lavés dans le sang du Christ. Comme pour Pierre, Jésus veut aider chacun de nous à prendre conscience de ses fautes pour nous libérer de notre culpabilité.